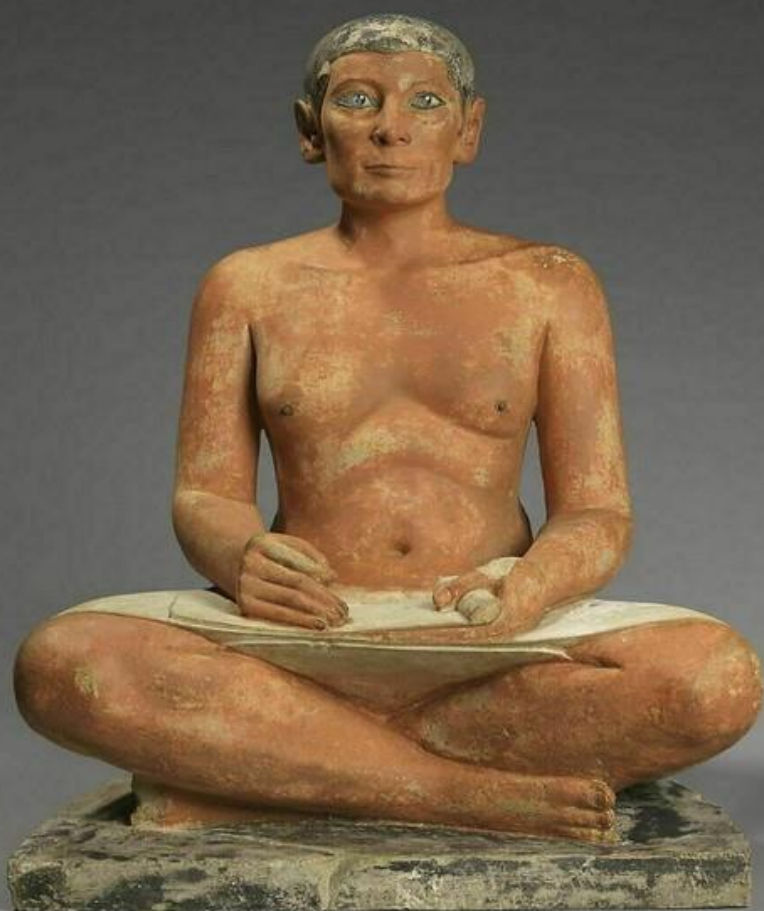


LOUVRE  
Lens

# LE SCRIBE, LES YEUX DANS LES YEUX



Une exposition entièrement dédiée à l'histoire du **Scribe accroupi**, joyau des collections du département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre.

## EXPOSITION

11 mai – 19 septembre 2022

Pavillon de verre

J'AI  
DIX  
ANS  
LOUVRE  
- LENS

# SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PARCOURS DE L'EXPOSITION

SAQQARA - LA PREMIERE PYRAMIDE

AUGUSTE MARIETTE - L'INVENTEUR DU SCRIBE

L'ANCIEN EMPIRE - L'ÂGE D'OR DE L'ÉGYPTE

ÉCRIRE EN ÉGYPTE

LE SCRIBE ACCROUPI DU LOUVRE

ÉDITION

UN ALBUM JEUNESSE

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

À l'occasion de ses dix ans, le Louvre-Lens met à l'honneur la célèbre sculpture du scribe du Louvre autour d'une exposition dans le Pavillon de verre. Conservée au département des Antiquités égyptiennes depuis 1854, elle suscite encore de nos jours l'intérêt des visiteurs comme des chercheurs. Elle fut découverte par l'archéologue français Auguste Mariette. Égyptologue originaire du Pas-de-Calais, Mariette fut le créateur et le premier directeur du Service des Antiquités en Égypte. C'est à son initiative que le musée des antiquités égyptiennes, alors dans l'ancien musée de Boulaq, fut inauguré. Transféré depuis 1902 place Tahrir au Caire, c'est dans ses jardins que Mariette fut enterré.

Outre son inventeur et son contexte de trouvaille, l'exposition est l'occasion de présenter le scribe, son époque et son statut. Puisque la statue est anépigraphe, l'identité de ce personnage reste inconnue. Pour autant, les analyses physiques conduites sur cette statue permettent de comprendre ce qui en fait à nos yeux un chef-d'œuvre de l'art égyptien. Le métier de scribe, par ailleurs, permet une première approche à l'écriture égyptienne, en anticipation de la future exposition consacrée à Jean-François Champollion, le déchiffreur des hiéroglyphes, et la redécouverte de la civilisation pharaonique (*Champollion. La voie des hiéroglyphes* 28 septembre 2022 – 16 janvier 2023).



# 1. SAQQARA - LA PREMIERE PYRAMIDE

Le Scribe accroupi est découvert par Auguste Mariette le 19 novembre 1850 dans l' nécropole de Saqqara. Situé à 25 kilomètres au sud du Caire, en Égypte, ce vaste plateau abrite de nombreuses sépultures. Des tombes royales et de hauts fonctionnaires se mélangent avec d'autres plus modestes. Les premiers rois y construisent leur tombe. La première pyramide à degrés est également érigée sur ce site, en créant ainsi un nouveau type de sépulture royale. Des hauts fonctionnaires y installent également leur tombe pour se rapprocher de celle du roi. C'est dans ce contexte que le Scribe est découvert.

Il s'agit sûrement d'une sculpture funéraire. Néanmoins, l'absence d'inscription, chose rare dans les sculptures égyptiennes, empêche d'en savoir plus sur l'identité de ce personnage. Comme son identité, la découverte du Scribe est imprécise. Mariette trouve les ruines d'une tombe de l'Ancien Empire située au bord de l'allée des sphinx du Sérapéum. Le scribe est alors « dans un puits situé au nord du Sérapéum », avec six autres statues. Il est assis en tailleur, mais Mariette le décrit comme « un personnage accroupi à l'orientale ». Ce titre est resté en honneur de son inventeur. Selon le régime du partage des objets de fouilles, il arrive au musée du Louvre en 1854.



*L'allée des Sphinx du Sérapéum, musée du Louvre*

## 2. AUGUSTE MARIETTE : L'INVENTEUR DU SCRIBE

Auguste Mariette s'illustre comme pionnier de l'égyptologie, une vingtaine d'années seulement après la disparition de Jean-François Champollion, le déchiffreur des hiéroglyphes. Il est né à Boulogne-sur-Mer, en 1821. Professeur au collège, il s'intéresse d'abord à l'archéologie nationale. Il participe ainsi aux fouilles menées dans le Boulonnais et fait partie de la société savante de la région. Son intérêt pour l'égyptologie commence par les quelques objets égyptiens conservés au musée de Boulogne. Comme il l'affirme alors : « Je suis entré dans l'Égypte par la momie du musée de Boulogne ».

***« Le canard égyptien est un animal dangereux : un coup de bec, il vous inocule le venin et vous êtes égyptologue pour la vie ».***



*Portrait d'Auguste Mariette*



Suite au décès d'un parent éloigné, Nestor l'Hôte, dessinateur qui accompagne Champollion en Égypte, Mariette prend le relai de son travail. Il commence à travailler pour le Louvre et il est envoyé en mission en Égypte pour acquérir quelques manuscrits coptes. Toutefois, le financement du Louvre est utilisé pour fouiller le site de Saqqara. En 1850, il découvre les sphinx du Sérapéum, nécropole des taureaux sacrés Apis, et la statue du Scribe. Il s'engage fermement dans la protection du patrimoine et obtient le titre honorifique de « pacha » ou « seigneur ». Il est le créateur, et le premier directeur du Service des Antiquités en Égypte (actuel Conseil suprême des Antiquités égyptiennes), ainsi que du musée égyptien du Caire. En reconnaissance de son travail, il est enterré dans un sarcophage monumental dans le jardin de ce musée.

### 3. L'ANCIEN EMPIRE: L'ÂGE D'OR DE L'ÉGYPTE

L'Ancien Empire (2700 - 2195 avant Jésus-Christ), contexte chronologique du Scribe, correspond au premier apogée de la civilisation pharaonique. C'est la période de l'architecture monumentale. La première pyramide est celle de Saqqara : la « pyramide à degrés ». Elle est commandée par le roi Djéser et construite sous la supervision d'Imhotep, chef des travaux et chancelier du roi. D'autres types de pyramides à faces lisses se développent à la 4e dynastie (2620-2500 avant Jésus-Christ), notamment sous le roi Snéfrou, le père de Khéops. Les plus connues sont celles des rois Khéops, Khéphren et Mykérinos, sur le plateau de de Gizeh.



*Pyramides de Gizeh*



*Scribe accroupi, Le Caire, musée des Antiquités égyptiennes*

Les statues ont une place importante dans l'Ancien Empire : royales (pour les temples et les pyramides) et privées (pour les mastabas). Les premières recherches sur l'individualisme se reflètent dans ces dernières. Ce ne sont pas des portraits, mais des images intemporelles, répondant à un canon déjà élaboré. Les attitudes, les couleurs, la frontalité, la position statique ou les proportions sont des conventions de l'art égyptien. Le Scribe accroupi n'est pas la seule statue représentant un individu en train d'écrire. La représentation du défunt comme un scribe est courante dans l'art égyptien, avec des variations dans ses postures et ses attributs. Souvent les princes héritiers et les hauts fonctionnaires se représentent sous cette forme.

## 4. ÉCRIRE EN ÉGYPTE

Comme la statuaire, le scribe travaille assis par terre en tailleur, avec un papyrus sur ses genoux. Il commence par la droite, le sens préférentiel de l'écriture, déroulant le papyrus au fur et à mesure. Le métier de scribe est réservé à ceux qui peuvent apprendre à lire et à écrire cette écriture compliquée. Le scribe est un fonctionnaire. Il participe donc à l'organisation de toutes les activités administratives : agricoles, artisanales et religieuses, ainsi que la conduite des grands travaux. Le scribe apprend les hiéroglyphes à l'école. L'apprentissage est « global », composé de la dictée et la récitation, mais aussi la grammaire et la comptabilité. C'est grâce à son savoir qu'il jouit d'une position privilégiée dans la société.

Le hiéroglyphe qui désigne le mot « scribe » figure son instrument de travail : le pinceau de roseau et la palette pour l'encre. La présence de trousseaux de scribe dans les tombes est courante, mais ils ne semblent pas avoir de lien avec l'activité du défunt. Cela dénote l'importance de l'écriture et ses pouvoirs magiques. L'écriture égyptienne est un outil essentiel à l'organisation de l'administration du pharaon. Elle a aussi un pouvoir magique et créateur : lire ou dessiner un mot signifie que celui-ci devient réel. D'où l'importance de maîtriser cet art, notamment dans le domaine funéraire.



*Scribes, Mastaba d'Akhetep*

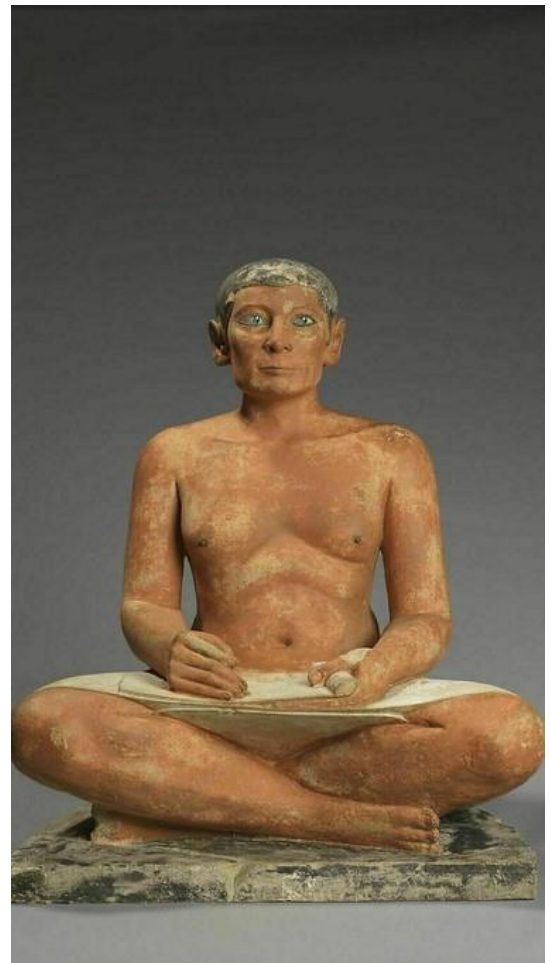


*Palette de scribe, musée du Louvre*

## 5. LE SCRIBE ACCROUPI DU LOUVRE

Dès l'époque de sa découverte au 19<sup>e</sup> siècle, dans le cadre de l'égyptologie débutante, la nouveauté de cette sculpture en a fait une œuvre phare. L'intensité de son regard fait encore aujourd'hui du Scribe accroupi l'une des figures emblématiques du musée du Louvre. Il soulève aussi de nombreuses questions : son anonymat, sa beauté frappante et la rareté de vrais parallèles provoquent des discussions sans fin sur son identité. Un siècle après sa découverte, les recherches en égyptologie ont progressé au point de pouvoir répondre à certaines interrogations.

La statue résume les conventions de l'art égyptien, mais elle présente quelques traits d'individualisation (pommettes saillantes, joues creuses, maxillaire accentué) qui la rendent unique. Bien que vêtu simplement, le scribe arbore le ventre alourdi des gens aisés. La sculpture, en calcaire, conserve sa polychromie d'origine : ocre rouge pour la peau, noir pour les cheveux et blanc pour le pagne. Sa perfection se fonde sur son regard attentif : ses yeux, encadrés en cuivre, sont en cristal de roche perforé.



*Le scribe accroupi, musée du Louvre*

Dans l'Ancien Empire, les personnages représentés en scribe font partie de l'élite proche de la famille royale. Plus tard, le nombre de scribes augmente et leurs origines sociales se diversifient. Le Scribe accroupi n'a pas de socle lorsque Mariette le découvre : on ignore donc son nom, et c'est par analogie avec les autres scribes de l'Ancien Empire mieux connus qu'on le suppose de haute naissance. Toutefois, l'impression de dignité et son regard vivant sont destinés à durer pour l'éternité.



*Setka, fils de Didoufri, en scribe, musée du Louvre*

ÉDITION

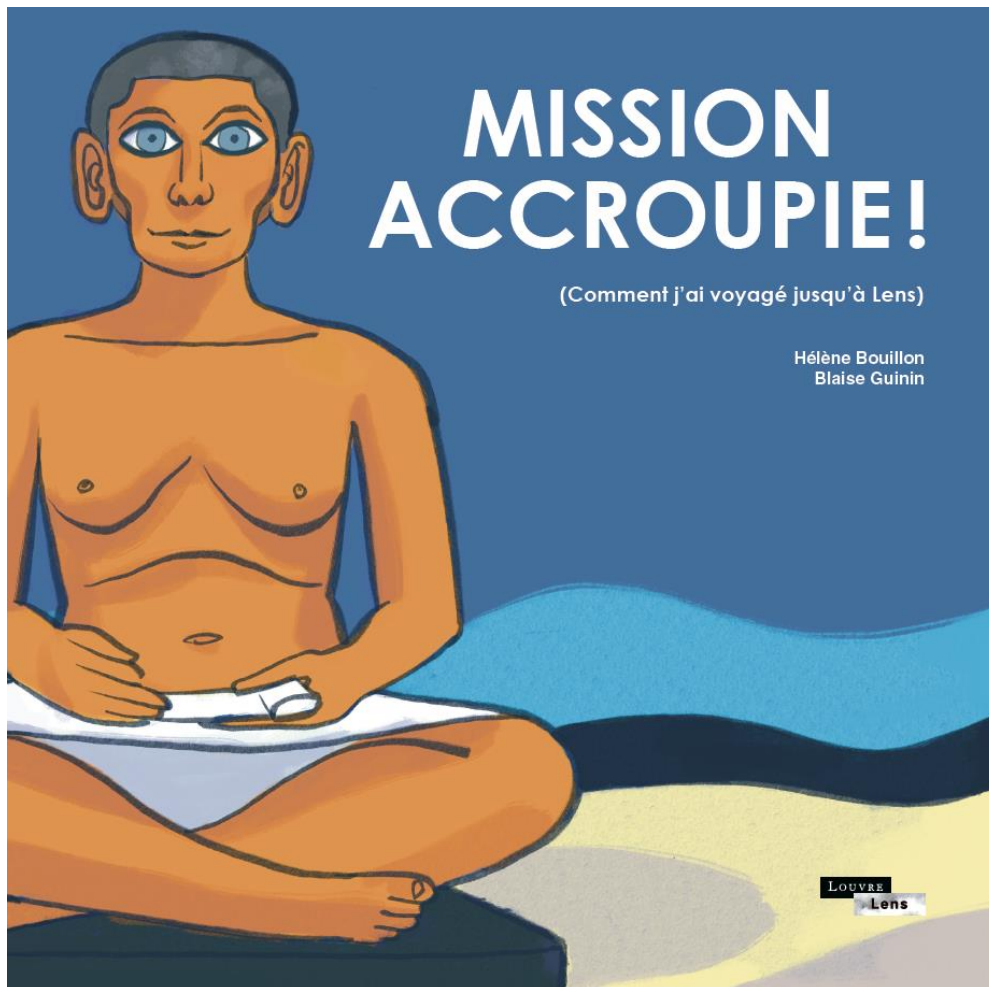
## Mission accroupie ! (Comment j'ai voyagé jusqu'à Lens)

Auteurs : Hélène Bouillon (textes) et Blaise Guinin (illustrations)

Format : 20x20 cm, 36 pages

Tarif : 7,50 €

Né il y a 4 500 ans, à l'époque des grandes pyramides, le scribe n'avait jamais quitté l'Égypte. Or, voilà qu'un jour il sort du sable dans les mains d'Auguste Mariette, archéologue originaire du Nord de la France. C'est le coup de foudre. Dans les yeux de Mariette, le scribe découvre un pays exotique qu'il rêve de découvrir.



# INFORMATIONS PRATIQUES

## Louvre-Lens

99 rue Paul Bert

62300 Lens

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le mardi

### Tarifs :

Galerie du temps et Pavillon de verre : gratuit pour tous

Exposition *Rome, la cité et l'empire* : Gratuit pour les - de 18 ans / 18-25 ans : 6€ / TP : 11€

### Repérages dans l'exposition *Le Scribe, les yeux dans les yeux*

Quinze minutes d'échange avec un médiateur pour en savoir plus sur l'exposition, chaque jour à 11h15, 12h15, 14h15, 15h15 et 16h15

*Gratuit*

### Conférence d'ouverture : « À la rencontre d'une œuvre »

Par Mme Elisabeth David, docteur en égyptologie, chargée d'études documentaires au département des Antiquités égyptiennes du Louvre.

*Lundi 16 mai à 18h*

*Durée : 1h*

*A la Scène*

*De 3€ à 5€*

**Pour la Nuit des musées, samedi 14 mai, ouverture exceptionnelle du musée de 18h à 1h du matin.**

**À cette occasion, l'entrée à l'exposition *Rome. La cité et l'empire* est exceptionnellement gratuite pour tous les visiteurs dès 18h !**

Réservation sur place, par téléphone au 03 21 18 62 62 ou sur [louvrelens.fr](http://louvrelens.fr)

## CONTACTS PRESSE

### Presse régionale et presse belge

Camille Klein

Louvre-Lens

T : +33 (0)3 21 18 62 06

P : +33 (0)6 79 02 10 66

[camille.klein@louvrelens.fr](mailto:camille.klein@louvrelens.fr)

Maxime Corbec

Agence Mot Compte Double

T : +33 (0)7 65 18 21 17

[mcorbec@motcomptedouble.fr](mailto:mcorbec@motcomptedouble.fr)

### Presse nationale et internationale

Eugénie Fabre

Agence Claudine Colin Communication

T : +33 (0)1 42 72 60 01 / P : +33 (0)6 70 55 01 54

[eugenie@claudinecolin.com](mailto:eugenie@claudinecolin.com)

